

# Les Cahiers

de la Paroisse Saint-François de Sales

Paroisse Saint-François de Sales - 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris - n°92 Mai - Juin 2026






*Hiver Solidaire :  
l'affaire de tous*

EMMANUEL PELE  
- OPTICIEN -

LUNETTES DE QUALITÉ - LENTILLES DE CONTACT  
- ESPACE ENFANTS -  
TIERS PAYANT MUTUELLE

115, rue de Courcelles 75017 Paris  
Tél : 01 42 27 49 13

Plus d'information :   



# HOUDRY-GRENOT S.A.S.

- COUVERTURE • PLOMBERIE • CHAUFFAGE
- FUMISTERIE • TRAVAUX • ENTRETIEN • DÉPANNAGE

Tél. **01 53 06 97 97**

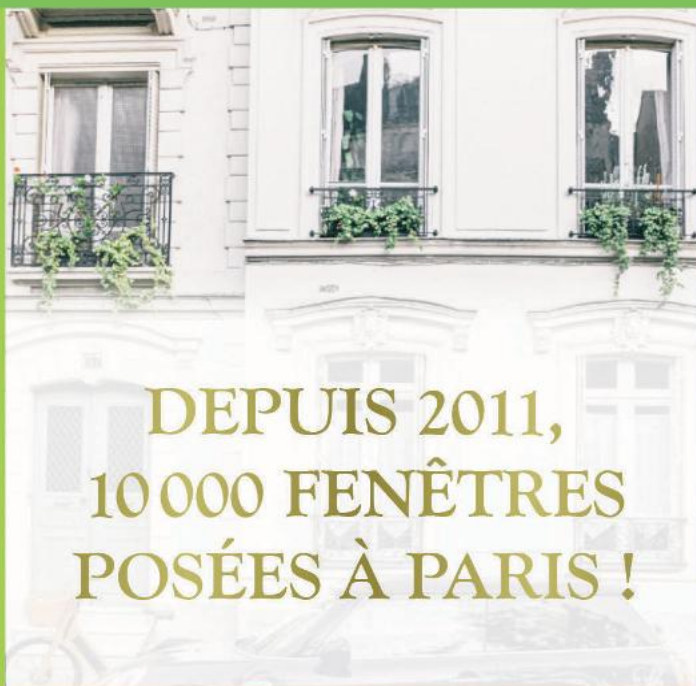
Fax **01 42 63 49 58**

e-mail : [hg@houdry-grenot.com](mailto:hg@houdry-grenot.com)

114, rue des Moines  
75017 PARIS

Nous fabriquons depuis plus de 10 ans fenêtres, portes-fenêtres, portes blindées, volets roulants, persiennes et stores-bannes.

## LES FENÊTRES AVEYRONNAISES



DEPUIS 2011,  
10 000 FENÊTRES  
POSÉES À PARIS !

**01 42 59 09 33** - [lesfenetresaveyronnaises@gmail.com](mailto:lesfenetresaveyronnaises@gmail.com)

## Un projet d'avenir pour la Maison Daubigny

Chers paroissiens,

Depuis des décennies, la **Maison Daubigny** est bien plus qu'un bâtiment : elle est le cœur battant de notre communauté. Chaque année, plus de **1 000 jeunes**, de 4 à 18 ans, franchissent son seuil. Qu'ils viennent pour le catéchisme, l'aumônerie, le soutien scolaire, l'académie de musique ou le scoutisme, ils y trouvent un refuge pour grandir, une boussole pour leur foi et un terreau fertile pour des amitiés qui durent toute une vie...

### L'urgence d'agir

Aujourd'hui pourtant, ce lieu si précieux se fragilise. L'humidité progresse, les murs se fissurent, la toiture montre des signes de faiblesse et l'isolation est insuffisante.

Mais l'urgence n'est pas seulement structurelle. Elle est aussi, et peut-être surtout, *pastorale*. Car le succès même de nos activités nous confronte à une limite douloureuse : faute d'espace, nous devons aujourd'hui refuser des jeunes qui souhaitent nous rejoindre.

Nous ne pouvons nous y résoudre.

### Notre ambition : un projet en deux temps

Face à cette situation, nous avons décidé d'agir. Notre projet s'articule autour de deux étapes essentielles : d'abord, *restaurer* et *sécuriser* l'existant ; ensuite, *agrandir* la Maison pour répondre pleinement à notre mission — accueillir davantage, dans de meilleures conditions et sur le long terme.

Ce projet n'est pas un projet de confort, mais un acte de responsabilité et de *transmission*. Il constitue le lien vivant entre l'héritage que nous avons reçu et les générations à venir.

### Devenez bâtisseurs d'avenir

Donner pour une maison commune est un acte de foi. C'est croire en l'avenir. C'est affirmer que notre communauté a un futur que cet avenir vaut la peine qu'on s'y engage. Soutenir la rénovation de la Maison Daubigny, c'est envoyer un signal fort à notre jeunesse : nous croyons en eux, en leurs talents, et nous voulons leur offrir un cadre à la hauteur de leurs aspirations.

### Comment nous aider ?

Pour prendre part à cette belle aventure humaine et spirituelle, vous pouvez contribuer :

**Par chèque** : à l'ordre de *Fondation Notre Dame- Maison Daubigny* (Fondation Notre Dame 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris).

**En ligne** : via notre plateforme sécurisée suivante :

*Votre don peut faire l'objet d'un reçu fiscal selon les conditions en vigueur : déduction de 66 % pour l'IR, et de 75% pour l'IFI.*

Merci pour votre générosité, votre fidélité et votre confiance. Ensemble, redonnons à la Maison Daubigny l'éclat qu'elle mérite, afin que la vie continue d'y grandir et d'y rayonner.

**Ce projet est le vôtre. Bâtissons-le ensemble.**

*Père Antoine de Folleville*  
curé

### ÉDITO

p. 3 PÈRE ANTOINE DE FOLLEVILLE

### Dossier

p. 4-5 Hiver solidaire

### Actualité paroissiale

p. 6-7 Pâques : victoire de la vie et de l'amour

p. 8-9 Marche de Saint Joseph 2026

p. 10-11 Secrétariat paroissial

p. 12 Comptes de la paroisse 2025

p. 13 Foi et Développement

p. 14-16 Spectacle "Frères"

### Maison Daubigny

p. 17-19 Rénovons la Maison Daubigny

p. 20-21 Accueil de loisirs : 2 semaines de défi

### La vie de notre quartier

p. 22-23 Rue Théodule Ribot

### Détente

p. 24-25 Abbaye de Boulaur

### Dialogue Interreligieux

p. 26-27 Le Messie

### Livres

p. 28-29



LES CAHIERS DE SAINT FRANÇOIS DE SALES : 70 rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris.

EMAIL : [contact@parsfs.fr](mailto:contact@parsfs.fr) ; Tél. : 01 43 18 15 15

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Père Antoine de Folleville

RÉDACTEUR EN CHEF : Patrick de Saint Martin

ÉQUIPE DE RÉDACTION : Geneviève Girault ;

Marie-Claude le Moyné ; Julie Moulin-

Fournier ; Solange Roux

MAQUETTISTE : Aude Poyer

IMPRIMEUR : IROPA, 550 rue du Pré de la

Roquette 76800 Saint Etienne du Rouvray

# Hiver Solidaire : une neuvième saison qui réchauffe bien plus que l'hiver

Cette année encore, pour la 9<sup>ème</sup> saison consécutive d'Hiver Solidaire, notre paroisse a ouvert grand ses portes... et ses bras.

Du 5 janvier au 23 mars, trois jeunes hommes – Arezki, Mohamed et Mamadou, remplacé après un mois par Claude-Antoni – ont trouvé refuge rue Daubigny, après des mois, voire des années passées à alterner entre tentes, souterrains et hébergements d'urgence du 115. Autant dire que la chaleur humaine n'était pas de trop.

## Des entretiens attentifs avec les candidats proposés

Avant d'accueillir nos hôtes, avec Louis Bernard Bohn et Véronique Rousselet, du pôle caritatif, nous avons mené des entretiens attentifs avec les candidats proposés par Emmaüs, Aux Captifs La Libération, Enfants du Canal et d'autres associations.

Même si toutes les personnes que nous avons rencontrées sont dans des situations très difficiles, l'objectif était de vérifier qu'elles étaient d'accord avec les règles d'Hiver Solidaire (horaires, assiduité, respect), mais aussi qu'elles avaient

envie de vivre en communauté, d'échanger, de partager. Bref, qu'elles venaient pour un toit... mais aussi pour une rencontre.

## Mobilisation de 105 bénévoles

Cette année, 105 bénévoles se sont mobilisés. Paroissiens ou non, croyants ou athées, jeunes ou beaucoup moins jeunes... Tous ont répondu « nous voici » pour assurer chaque soir et chaque matin l'accueil, les repas, permettre aux accueillis de se doucher, de faire leur lessive, d'avoir un vestiaire, et surtout offrir une présence fraternelle. Un grand merci également à la boulangerie Meunier, qui nous a fourni le pain pendant toute la durée du dispositif.

## Une mayonnaise de qualité !

Très vite, la « mayonnaise » a pris. Dîners animés, discussions passionnées (sport, CAN oblige, mais aussi géopolitique, philosophie, religion...), parties de scrabble où, de leur aveu





même, certains bénévoles ont pris de sévères « raclées », chaleureux dominos, petit bac, et même quelques chansons improvisées.

Les locaux de la rue Daubigny, désormais très confortables, ont largement contribué à cette atmosphère chaleureuse.

Nous avons aussi essayé de multiplier les moments festifs : anniversaires, spectacle *Frères...* Parce que la joie, elle aussi, réchauffe !

Finalement nos accueillis... nous ont accueillis !

Arezki, Mohamed et Claude-Antoni se sont montrés d'une serviabilité exemplaire. Vaisselle, rangement, ménage, lessive... rien ne leur faisait peur. Mention spéciale à Claude-Antoni, dont les talents de repassage ont laissé plus d'un bénévole rêveur.

Des départs émouvants : aujourd'hui, Arezki et Mohamed ont trouvé un hébergement pérenne. Pour Claude-Antoni, la situation reste en cours, et nous restons en contact étroit avec lui.

### Fin de la saison difficile pour tous

La fin du dispositif a été difficile pour tous, même pour ceux qui avaient trouvé un logement.

Le premier soir dans son nouveau centre d'hébergement, Mohamed nous a écrit : *« Je me sens comme quand j'ai quitté ma famille en Algérie... sauf que cette fois, j'ai quitté ma famille d'Hiver Solidaire et les paroissiens de Saint François de Sales »*. Difficile de ne pas être touché.

Alors, prêts pour la 10<sup>ème</sup> saison ?

**Fabienne et Vincent Martinaud**



# Pâques : victoire de la vie et de l'amour

L'avez-vous remarqué ? Pendant deux jours, nous n'avons pas célébré la messe à Saint-François de Sales. Que s'est-il passé ?

En effet, si nous avons célébré l'eucharistie le soir du jeudi saint, mémorial de la Cène du Seigneur, il nous a fallu attendre la nuit pascale – après deux jours de ténèbres – pour entendre de nouveau les paroles de consécration et l'ordre du Seigneur Jésus Christ : « *Faites ceci en mémoire de moi* ». Que s'est-il donc passé ?

Suivant la belle liturgie de l'Église, nous avons vécu deux jours où tout a semblé s'arrêter au rythme de l'événement unique et historique de la passion et de la mort de Jésus Christ avant sa résurrection. Ainsi, nombreux sont les paroissiens à avoir vécu une véritable retraite dans la ville au rythme des offices des ténèbres matinaux, du chemin de croix et des trois grands offices du *Triduum* : Cène le jeudi, Passion le vendredi, Résurrection dans la nuit du samedi à dimanche.

Arrêtons-nous donc d'abord sur ces deux jours si particuliers – du vendredi et du samedi – « sans messe », avant de parler du jour lumineux de Pâques.

## Vendredi saint : la croix

Vendredi saint, d'abord, vous l'avez remarqué, l'ambiance liturgique était extrêmement austère : les autels nus, dépouillés de leurs nappes, de la croix ou de leurs chandeliers nous ont dit combien ce jour était particulier. Les tabernacles vides nous ont fait sentir le vide que provoque la mort du Christ. À cela, nulle échappatoire nous a été donnée. Inutile de nous réfugier dans des dévotions extérieures car les statues des saints, recouvertes d'un voile violet, nous ont rappelé que toute dévotion chrétienne ne peut pas se faire en dehors du Christ ressuscité. Or, le Christ est mort en ce vendredi. Tout est à l'arrêt.

Le silence a montré sa profondeur nous laissant un unique signe à vénérer et adorer : la

croix de notre Seigneur Jésus Christ. Pourtant, au pied de la croix, regardant avec toute l'Église l'instrument terrible sur lequel est mort Jésus, nous avons eu de l'espérance. Nous savions que ce supplice qui signifie d'habitude la honte du condamné allait devenir pour nous le signe de la gloire de Dieu, le trône de notre Roi divin, doux et humble, qui vainc humblement le mal et la mort par sa puissance d'amour.

## Samedi saint : le tombeau

Pour autant, la victoire était loin d'être perceptible au soir du vendredi saint où Jésus désormais mort a été mis au tombeau. Quel mystère étonnant ! Notre Sauveur et grand Dieu, Fils du Très-Haut, a souffert sa passion et est véritablement mort d'une mort vraiment humaine. Il l'a vécu avec ses angoisses existentielles, son sentiment d'abandon, de solitude et ce grand drame de la séparation de l'âme et du corps.

Là encore, le grand silence était de mise. Devant le mystère de la mort, plus encore, devant le mystère de la mort du Christ, nous n'avions pas les mots. Avec l'Église, nous étions sous le choc de cette mort infâme causée par l'injustice de tous : des païens, des juifs comme des chrétiens. Les chefs religieux juifs, en effet, l'ont fait arrêter mais ont confié la condamnation aux autorités païennes. De son côté, Judas, disciple du Seigneur, a trahi le Christ, mais a voulu se dédouaner en rendant l'argent qu'il a gagné par sa trahison. Et, de même, Pilate a condamné Jésus tout en s'en lavant les mains. Enfin, au pied de la croix, les disciples de Jésus ont semblé terriblement absents. Bref, tous sont fautifs – et nous avec eux – mais personne n'en a assumé la responsabilité. Nous reconnaissons ici le refrain qui caractérise si bien notre incapacité à reconnaître notre péché : « Ce n'est pas de ma faute ».



### Dimanche de Pâques : la résurrection

Toutefois, ces deux jours de ténèbres, « sans messe » n'auraient pas pu avoir la densité qu'ils ont eue s'ils n'avaient pas été éclairés par le troisième jour, lumineux et glorieux par lequel le Christ est ressuscité. Ici, la célébration de la Cène en amont de ces deux jours de ténèbres et la célébration de la Vigile Pascale en aval, nous sont d'une grande aide traverser ces deux jours de ténèbres avec le Christ.

#### La Cène, en amont de ces deux jours

En effet, la célébration de la Cène du Seigneur – institution de l'Eucharistie – et le geste du lavement des pieds célébré la veille du Vendredi saint nous ont fait comprendre l'unité de ces trois jours saints : le Christ qui vient du Père et retourne au Père, passe dans les ténèbres de ce monde pour l'éclairer de son amour infini. « *Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » (Jn 13,1).

Si le Christ traverse notre mort et s'abaisse jusqu'à laver les pieds de ses disciples, c'est pour que nous ayons part à sa condition de Fils de Dieu, vivant pour l'éternité. « *Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi* » dit Jésus à Pierre (Jn 13,8). Ici s'éclaire le mystère de l'eucharistie que nous avons célébré le jeudi saint sans conclure la célébration à cause de l'événement de Gethsémani qui nous a amené jusqu'à l'église de la rue Brémontier pour veiller et prier avec le Christ en agonie à l'approche de sa mort. Initié à la Cène, la célébration de l'eucharistie a ainsi semblé se prolonger pendant trois jours, jusqu'à la Vigile Pascale où la lumière du Christ ressuscité nous a permis d'obéir, de nouveau, au commandement divin : « *Faites ceci en mémoire de moi* ».

En effet, qu'elle est heureuse cette Vigile Pascale ! Heureuse nuit, nuit de vrai bonheur « *où le Christ, brisant les liens de la mort, s'est relevé, victorieux, du séjour des morts* » a chanté le Père Florent Urfels au début de la célébration, reprenant le traditionnel chant de l'*Exultet*. Ces vigiles, majestueusement vécues par la beauté des signes liturgiques et des chants, nous ont fait passer de la douleur de ces deux jours de ténèbres à la lumière de ce troisième jour de lumière qui n'aura pas de fin.

Tel est le mystère dans lequel ont été plongés les nouveaux baptisés de Pâques et nous avec eux. Alléluia ! Quelle joie de voir le sourire de ceux qui ont été immergés dans les fonds baptismaux, puis « chrismés » du don de l'Esprit-Saint (c'est-à-dire oints du saint chrême) avant d'être intégrés à la communion eucharistique.

Vivant ces jours saints, le mystère, en nous, s'est fait chair. Il s'est enraciné plus profondément dans notre être pour que nous puissions vraiment vivre de notre baptême « *comme des vivants revenus d'entre les morts* » (Rm 6,13).

En effet, nous le savons désormais, la mort que nous vivons, a déjà été vaincue par la Vie qui a brisé la mort de l'intérieur. Comme dit la belle hymne latine *Vexilla Regis* du VI<sup>ème</sup> siècle : *fulget Crucis mysterium, qua vita mortem pertulit, et morte vitam protulit*, « le mystère de la Croix resplendit : la vie a subi la mort, produisant, par la mort, la vie ». Oui, que resplendisse le mystère de la Croix car le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, alléluia !

**Vincent Berlizot, séminariste**

# Marche de Saint Joseph 2026 : de beaux moments de partage

La Marche de Saint Joseph a rassemblé cette année plus de 2 000 pèlerins dans Paris le samedi 21 mars. Nous étions 34 paroissiens de Saint François de Sales, de 38 à 84 ans, réunis pour une journée de partage, de prière, de découverte... et de marche.



Rendez-vous à 7h30 rue Jouffroy d'Abbans pour un café puis, emmenés dans l'ancienne église par notre aumônier le Père Maxime, une prière à Saint Joseph. Et c'est le grand départ vers la lointaine église Notre Dame des Otages, dans le XX<sup>ème</sup> arrondissement : l'occasion de quitter notre belle Plaine Monceau et de traverser à pied deux quartiers touchés par une misère humaine qui nous est proche et lointaine. Se succèdent les quartiers de Pigalle et de Barbès/La Chapelle, avec leurs dizaines de migrants et de SDF à même le sol et des techniciens de surface en combinaison blanche qui nettoient tout au jet d'eau, vers 8 heures du matin. Le Père Maxime organise des haltes régulières pour prier en pleine rue, avec force et simplicité.

## Trois thèmes de réflexion en binômes

Nous avons trois thèmes de réflexion, en binômes, pour partager nos expériences et nos ressentis tout en marchant :

1. Avec quel personnage biblique aimerais-je boire un verre (excepté Jésus) ?
2. Quel est le modèle masculin qui m'a particulièrement marqué (réel ou fictif, connu ou inconnu, proche ou lointain) ?
3. Selon moi, qu'y a-t-il de plus beau versus de plus difficile dans ma vie d'homme ?

## Arrêt à Notre Dame des Otages : 11 prêtres exécutés sous la Commune

Nous retrouvons rue Haxo le Père Jacques Benoist, prêtre résident de Notre Dame des Otages, qui nous relate, dans l'église, le cimetière adjacent et le jardin voisin, l'histoire tragique des 51 otages dont 11 prêtres exécutés par les troupes de la Commune le 26 juillet 1871. Période trouble de l'Histoire de France avec les troupes prussiennes aux portes de Paris et le gouvernement de Thiers exilé provisoirement à Versailles. Période de violences, des deux côtés, en



raison de la Foi ou d'idées politiques irréconciliables des uns et des autres. Cinq des prêtres martyrisés ont été béatifiés par le pape François en avril 2023 : les pères Henri Planchat, Ladislas Radigue, Polycarpe Tuffier, Marcellin Rouchouze et Frézal Tardieu.

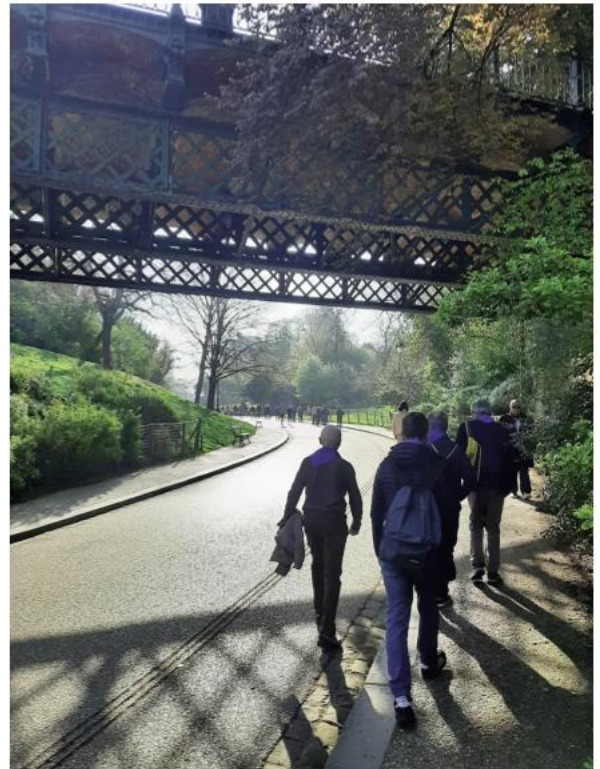
Moment de réflexion et de méditation entraînant d'inévitables comparaisons avec les tensions que le monde et notre société vivent actuellement. Nous profitons de cette halte pour méditer, en *lectio divina* par groupes de quatre, sur la deuxième lettre de Saint Paul Apôtre à Timothée. Beaux moments de partage où chacun peut livrer ses doutes, ses fragilités et ses intentions de prières. Cette étape, suggérée par le Père Antoine, est une vraie réussite dans notre cheminement.

### Basilique de Montmartre pleine

Pour éviter d'atteindre les 24 kilomètres de marche dans la journée (nous en ferons 17 au total), nous empruntons alors le métro pour nous rapprocher de Montmartre et du restaurant *La Belle Maison*. Notre chapitre n'est en effet pas ennemi de l'idée du partage, qu'il s'agisse de nourritures plus terrestres ou de beaux moments de convivialité. Après cette halte bienvenue, il est l'heure de marcher et monter vers Montmartre en procession avec plus d'une centaine d'autres chapitres du Grand Paris.



La basilique étant pleine, on s'assied où l'on peut. Les chants montent et c'est l'occasion pour ceux qui le souhaitent de se laisser réconcilier. Des témoignages abordent l'accueil des catéchumènes, en écho au thème du concile provincial. Et c'est aussi l'occasion de prier.



### Une messe magnifique à l'église Saint Sulpice

Nous sortons de Montmartre sous un soleil resplendissant. C'est l'heure de marcher vers Saint Sulpice, pour la messe. Cet autre temps de marche est l'occasion de reprendre des échanges entre pèlerins, de la paroisse mais aussi d'autres chapitres, dans un esprit de fraternité qui nous fait avancer l'esprit léger !

La plus grande église de Paris est pleine à craquer, son orgue est merveilleusement adapté à la puissance de nos chants, c'est une messe magnifique.

20h marque l'heure de nous séparer, de rendre grâce et nous dire à l'année prochaine.

**Vincent Huchet, Vincent Krebs, Jean-Louis Pignon  
et Philippe de Tremiolles**

# Le secrétariat paroissial : un poste charnière

Sylvie assure le secrétariat de la paroisse Saint-François de Sales depuis le 1<sup>er</sup> avril 2025. Elle nous explique le contenu et l'étendue de ses tâches qui sont très variées.



Son parcours professionnel est impressionnant ! Elle a débuté comme infographiste au service presse et communication de l'Association Nationale des Communautés Éducatives (association du secteur social et médico-social d'aide aux enfants et adultes en situation de handicap). Elle a ensuite travaillé au Grita (SSII informatique), puis au sein de la mutuelle Chorum-Médéric, pour la réalisation de supports de communication ainsi que la mise à jour du site internet de la caisse de retraite, avec une application de gestion de contenu de site internet, etc.

## Marionnettiste et céramiste

Pour s'amuser, elle a aussi obtenu un diplôme de marionnettiste pour la marionnette à

gaine et a suivi une formation de céramiste pour les émaux de grès haute température. Elle a animé des ateliers d'arts plastiques (ateliers marionnettes et spectacles) dans des écoles maternelles et centres culturels pour les 6-11 ans.

Aujourd'hui, elle s'est tournée vers la gravure sur bois ou xylographie. Ses œuvres (voir les photos) méritent une exposition dans la paroisse !

## Un tournant majeur

L'année 2022 marque un tournant majeur dans sa vie professionnelle puisque Sylvie intègre la paroisse Saint-Louis de Villemomble, en Seine-Saint-Denis, en tant que secrétaire paroissiale.

Trois ans après, elle passe des entretiens au diocèse de Paris et dans la paroisse, et rejoint Saint-François de Sales, à nouveau comme secrétaire paroissiale.

## Gérer la FIP

La nature du poste est très différente du précédent puisque ses missions sont très cadrées.

« Une des premières missions », explique Sylvie, « est de mettre en page chaque semaine la Feuille d'informations paroissiales. La feuille terminée est remise à Sandrine avant d'avoir le visa du Père Antoine. Je reçois par email des informations sur les événements religieux et pastoraux à venir qui sont gérés par les responsables des mouvements paroissiaux et membres du corps pastoral.

Je réclame également chaque lundi l'éditorial et les « Coups de cœur » de la librairie La Procure ».

### Gestion des dossiers de baptême et inscriptions à la préparation au mariage

Autre mission : récupérer les documents administratifs nécessaires aux demandes de baptême et effectuer les inscriptions aux week-end de préparation au mariage.

Les fiches de demandes de baptême et de mariage sont remplies par les parents ou les fiancés à l'Accueil paroissial.

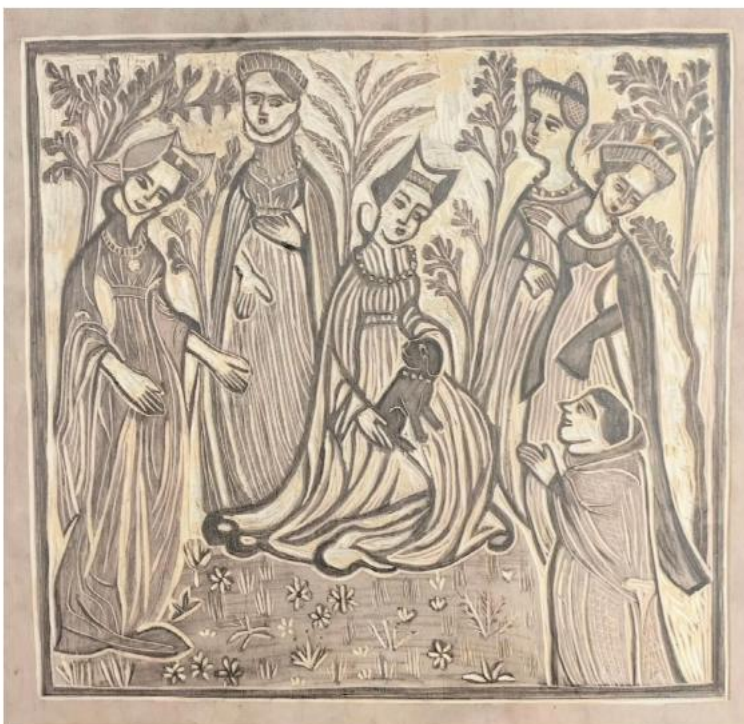
*« Je récupère également les demandes de baptême de la communauté espagnole que je transmets au Père Ingmar Vasquez.*

*Il m'arrive aussi de prévenir le chantre et l'organiste, si demande de chantre ou d'organiste pour un baptême ».*

Un gros travail à souligner : Sylvie répond à toutes les demandes de certificats de baptême ou confirmation reçues sur la messagerie du secrétariat ainsi qu'à tous les mails reçus.

*« Je transmets par exemple à Louis-Arnaud Viard les demandes de réservation de salles du Centre Jouffroy reçues par email ».*

Une autre mission consiste à installer régulièrement les flyers d'information sur les panneaux d'affichage extérieurs de la paroisse.



Gravure sur bois, 2026

### Préparer les documents pour les messes du week-end

*« Chaque vendredi, je veille à ce que tous les éléments pour les messes, à remettre aux sacristains, soient prêts : les FIP, les deux registres, la prière universelle, les annonces de la messe dominicale, la Gazette des enfants, etc ».*

Dernière mission en liaison avec le diocèse de Paris et les autres diocèses : *« Envoyer les dossiers de mariage remis par les prêtres au Bureau des mariages du Diocèse de Paris, rue du Cloître Notre-Dame, ainsi que les formulaires de demandes de copie d'acte de baptême pour mariage aux diocèses de toute la France, etc. »*

### Un engagement total

Ces missions sont réalisées grâce à un engagement total au profit de la paroisse. Sylvie insiste sur les bonnes relations existantes avec les salariés du deuxième étage du Centre Jouffroy et les bénévoles *« très dévoués et très disponibles de l'Accueil »*.

C'est un poste très important qui demande une vigilance constante et une veille permanente. Sylvie souligne qu'elle n'est pas seule et que c'est un travail d'équipe. Et de conclure : *« Nous sommes tous responsables et œuvrant pour la même cause. Les possibilités d'appui sont nombreuses dans la paroisse »*.

*Patrick de Saint Martin*



Saint François d'Assise, 2024

# Les comptes de la paroisse de nouveau positifs en 2025

Grâce à la générosité des paroissiens et à une gestion prudente au service des activités pastorales, la paroisse Saint-François de Sales a terminé l'année 2025 avec un résultat économique positif.

Dans le tableau ci-dessous, sont présentés les produits et les charges de fonctionnement de la paroisse : le résultat de fonctionnement en 2025 est positif de 139 k€, plus du double du résultat de 2024.

## Une hausse du résultat de fonctionnement due à la générosité des paroissiens

- La générosité renouvelée des paroissiens : le denier a crû de 5% pour atteindre 913 k€ et le produit des quêtes à 284 k€ a été en croissance de 2%. Le nombre de messalisants, nombre de paroissiens participant aux messes dominicales, 1792, est à nouveau en augmentation de 13% d'une année sur l'autre et en augmentation de 20% par rapport à 2023.
- La croissance des revenus sur immeuble de 29%, à 130 k€ : un appartement a été loué toute l'année à un loyer de marché.
- La stabilité des charges de fonctionnement à 1,3 million d'euros : par une gestion rigoureuse, la paroisse a pu compenser l'augmentation des frais sur immeubles due à un ravalement, et celle de la participation aux charges diocésaines de 322 k€, soit 4%.

Le résultat net comptable pour 2025 est positif à 22 k€. Il était positif de 127 k€ en 2024 car la paroisse avait reçu un legs de 182 k€ : sans ce legs, il aurait été négatif de 55 k€.

## Comment est calculé le résultat net comptable ?

- Au résultat d'exploitation de 139 k€ détaillé ci-dessus,
- Est ajoutée la rémunération du compte de la paroisse par le diocèse de 25 k€,
- Est retranché le don de solidarité « Barnabé » pour les travaux d'une paroisse de 30 k€,
- Et sont enfin déduits les amortissements, les frais financiers et les taxes pour un montant de 112 k€.

Les bonnes tendances des comptes de la paroisse lui ont permis par solidarité d'aider les paroisses les plus défavorisées du diocèse de Paris et de contribuer au financement de travaux en versant un montant total de 377 k€ contre 363 k€ en 2024.

Comme l'an dernier, les comptes combinés du groupe paroissial seront arrêtés en juin et feront l'objet d'une communication à la rentrée de septembre.

Au nom du Père Antoine de Folleville, des vicaires de la paroisse et des membres du conseil paroissial pour les affaires économiques, un grand merci à tous les paroissiens pour leur active participation à la vie de la paroisse, tant pastorale qu'économique.

*Pour le CPAE, Bernard Pouy*

	2024	2025	Evolution
Produits de fonctionnement	1 391 191	1 463 667	5,2% ↑
Denier de l'église	864 817	913 226	5,6% ↑
Quêtes	278 887	284 343	2,0% ↑
Casuel & messes	48 497	37 764	-22,1% ↓
Offrandes & dons	35 625	36 481	2,4% ↑
Autres ressources fidèles	29 232	43 198	47,8% ↑
Ressources diverses	33 266	18 540	-44,3% ↓
Revenus immobilier	100 868	130 114	29,0% ↑

	2024	2025	Evolution
Charges de fonctionnement	1 327 587	1 324 333	-0,2% →
Frais clergé	115 219	93 945	-18,5% ↓
Frais laïcs	419 389	378 669	-9,7% ↓
Frais immeubles	188 395	222 707	18,2% ↑
Fournitures culte & fidèles	24 401	21 054	-13,7% ↓
Autres Frais	177 129	195 053	10,1% ↑
Solidarité diocésaine	333 116	347 404	4,3% ↑
Autres charges pastorales	69 938	65 500	-6,3% ↓

	2024	2025	Evolution
Résultat de fonctionnement	63 605	139 334	119,1% ↑

# Foi & Développement : les Missions ont besoin de nous

L'équipe Foi & Développement a été initiée dans la foulée de Vatican II par Mgr Robert Piéplu, curé de Saint-François de Sales, il y a 50 ans.

Paul VI, en 1967, déclare dans son encyclique *Populorum progressio* « *Le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme.* » Les vocations missionnaires de l'époque sont attentives à évangéliser les populations en prenant soin de leurs besoins fondamentaux : nourriture, santé, éducation.

## Apporter un soutien aux prêtres missionnaires

La mission des laïcs de F&D s'inscrit dans le précepte évangélique « *Allez, faites de toutes les nations des disciples* », mais aussi de la parabole du Bon Samaritain. Concrètement, il s'agit d'apporter un soutien moral, matériel et financier aux prêtres missionnaires, de notre paroisse où d'ailleurs. Les temps forts pour collecter des fonds sont le Carême et la Journée mondiale des Missions en octobre.

Fut un temps pas si lointain où les pays chrétiens d'Europe, envoyaient des prêtres évangéliser sur les 4 continents. De nos jours, la France recrute des prêtres étrangers pour assurer le service des paroisses alors que les vocations missionnaires sont en chute libre. Faut-il pour autant oublier ce devoir d'assistance aux paroisses jeunes et pauvres mises sur rails il y a moins d'un siècle ?

Vous aurez vraisemblablement remarqué sur les présentoirs du fond des églises ou dans les couloirs, les traditionnelles enveloppes « partage de carême » accompagnées d'un feuillet explicatif. Par différents canaux, vous étiez invités à les remplir de chèques ou d'espèces, puis à les remettre à l'Accueil.

## Nécessité de nouveaux donateurs

Depuis 4 ou 5 ans, une trentaine d'amis accomplit ce geste fraternel via la paroisse. Cette

année, on est en dessous. Ce petit nombre de donateurs ne semble pas correspondre à une paroisse aisée comme la nôtre qui rassemble chaque week-end plus de 1600 messalisants. Il est vraisemblable - et c'est à souhaiter - qu'un certain nombre adresse un don aux missions ou au CCFD sans passer par cette fameuse enveloppe. Rappelons que le « partage de carême » existe dans tous les diocèses de France et que les évêques aimeraient que ce geste soit posé comme un acte collectif de communion avec nos frères chrétiens dans le besoin - et non comme un acte privé - évoquant une Église généreuse ouverte sur le monde. Oui, les missions ont encore besoin de nous !

*Pour l'équipe F&D, Jean-Marie Houdayer*



Dans notre Paroisse  
DEUX ACTIONS VOUS SONT PROPOSÉES

Par la Fondation Notre-Dame et l'Œuvre d'Orient  
Soutenez les écoles chrétiennes du Liban

En soutenant les écoles vous répondez à une urgence humanitaire, mais aussi vous permettez aux familles de s'acquitter de la scolarité, accompagnez les professeurs et contribuez aux frais de fonctionnements d'établissements privés chrétiens.

Investir dans l'école c'est construire un avenir pour les enfants de ce pays meurtri. L'éducation demeure un levier essentiel de stabilité, de développement durable et de paix.

Chèque à l'ordre de FND - Carême/ Œuvre d'Orient  
Reçu fiscal accordé à ce don

Par les Missions Étrangères de Paris  
Soutenez l'hôpital des pauvres de Mananjary

Là où le Seigneur m'a envoyé je me trouvais bien. Sans évaluer l'ampleur de la tâche j'ai accepté de construire, à Mananjary (Madagascar), un hôpital catholique diocésain destiné aux pauvres. 15 années ont été nécessaires pour mener à bien ce projet inauguré en présence du nonce le 23 mai 2023.

Amis de Saint-François-de-Sales, l'achat d'un nouvel autoclave de 200 l pour la stérilisation des compresses, champs opératoires et tenues du personnel de nos deux blocs opératoires est devenu nécessaire. C'est une dépense de 12.000 €. Si vous le pouvez et si tel est votre désir aidez-moi à acquérir ce matériel. Reconnaissez et priez pour chacune et chacun d'entre vous.

P. Jean-Yves Lhomme  
Chèque à l'ordre de Séminaire des MEP / Madagascar  
Reçu fiscal accordé à ce don

PARTAGE  
DE CARÊME  
2026

Pour ces actions  
remettez votre don à  
l'accueil de la paroisse :  
70 rue Jouffroy d'Abbans  
sous enveloppe - partage  
de carême - fermée.



Paroisse Saint  
François de Sales





# « Frères » : un spectacle en pleine résonance avec le Carême

500 spectateurs et une quarantaine d'enfants placés juste devant la scène ont assisté à la comédie musicale « Frères » dont le synopsis est rappelé ci-dessous. Ils ont vécu une expérience artistique unique grâce à deux metteuses en scène de qualité (se reporter à l'interview de Solange Roux). Les témoignages recueillis auprès de participants (voir page 16) traduisent une grande satisfaction des spectateurs.

Portée par 20 artistes chanteurs, danseurs, figurants, le spectacle « Frères » donne vie à une fresque biblique intense où la musique, la danse et le théâtre servent un message universel : celui du pardon et de la réconciliation.

## Synopsis

Comment Joseph, le fils préféré de Jacob, l'enfant du miracle, a-t-il pu devenir cet esclave vendu pour quelques pièces sur un marché égyptien ?

La terre de Canaan\* est loin, tout comme l'amour de ses parents et la présence de ses onze frères. Joseph a tout perdu, si ce n'est la fidélité de son Dieu, qui l'a doté de dons hors du commun.

Mais son cœur est blessé par la blessure et la rancune. Trahi par les siens, il devra affronter l'épreuve ultime : apprendre à pardonner.

*\*alors comprise entre la mer Méditerranée et le Jourdain*

## Invitation à ouvrir nos cœurs au pardon

A travers une mise en scène habitée et une musique originale, Frères retrace le chemin intérieur d'un homme conduit, pas à pas, de la souffrance à la miséricorde.

Présenté en plein temps de Carême, « Frères » trouve une résonance toute particulière. Ce temps de prière, de conversion et de retour à l'essentiel nous invite à ouvrir nos cœurs au pardon, parfois difficile mais libérateur.

Cette comédie musicale offre une occasion unique de méditer, à travers l'art, sur la puissance de la réconciliation et de l'amour fraternel.

*Ghislain Pironneau*

# “Frères” : comment ont travaillé les deux metteuses en scène ?

Laure-Marie Harant et Catherine Salamito ont mis en scène la comédie musicale « Frères ». 480 spectateurs et une quarantaine d'enfants assis juste devant la scène. Les participants aussi étaient nombreux, 20 acteurs/chanteurs ont évolué toute la soirée dans les allées de l'église.

Les deux metteuses en scène, Laure-Marie et Catherine, se connaissent depuis longtemps et ont déjà eu l'occasion de travailler ensemble. Elles ont suivi la formation de l'École Musicale de Paris. Mises en relation avec Majesté de l'Academy Daubigny, elles ont étudié le scénario. Il se trouve qu'il y a une dizaine d'années, elles avaient déjà travaillé par écrit l'histoire de Joseph fils de Jacob, de l'Ancien Testament, pour une aumônerie, celle de Henri IV de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont à Paris.

Très intéressées, elles ont un peu réécrit et adapté les textes. « *On a surtout beaucoup étoffé les chansons. Pour cela on a fait appel à un arrangeur Jean-Charles Wintrebert. Pour constituer une troupe, on a lancé plusieurs petites annonces autour de nous. Nous avons la volonté de prendre chaque personne recrutée comme faisant complètement partie du projet.* »

Catherine et Laure-Marie précisent que le texte a enfin été vraiment adapté à chacun des acteurs. La ressemblance entre le personnage joué et l'acteur lui-même devait être importante afin d'aider ce dernier à ressentir les mêmes sentiments.

Cela faisait partie de l'effort quelles faisaient en apprenant à des « non-professionnels » leur rôle dans l'espace. Bouger, chanter, répondre... Les guider était aussi un nouvel exercice pour elles.

« *Ensuite on a répété une fois par semaine depuis fin octobre, puis un week-end entier en janvier. Toujours à la Maison Daubigny. La dernière semaine avant le spectacle, la répétition a été tous les soirs à l'église.* »

**Solange Roux**

Laure-Marie Harant est comédienne et chanteuse. Elle écrit, depuis plusieurs années, les spectacles de l'association « Saint Jean Révélateur » qui monte des comédies musicales chrétiennes avec des jeunes de 13 à 18 ans.

Catherine Salamito est elle aussi comédienne, chanteuse et autrice. Elle écrit des chansons pour des jeunes l'été à Saint-Jean Révélateur pour assurer des spectacles chrétiens.



**Une  
bonne idée d'avoir  
deux Joseph à deux âges  
différents**

« Ce qui m'a plu, c'est que les acteurs sont dans le public pour commencer. Cela nous rend spectateur autrement, beaucoup plus proche, un peu comme des témoins et ça m'a fait rentrer tout de suite dans la comédie. Les acteurs sont de grande qualité, sans doute des semi professionnels ! Quelle bonne idée d'avoir deux Joseph à deux âges différents. Un jeune Joseph et un Joseph devenu homme, tous deux en interaction. C'était très touchant et original. Ils se consolent, ils se parlent. Les tableaux étaient beaux. Les chants étaient exceptionnels. J'ai eu celui de "Dis-moi, Joseph" pendant 2 jours en tête !

Suivant actuellement des cours d'Ancien Testament, je connaissais l'histoire de Joseph et savais qu'il avait été jeté dans un puits par ses frères. C'est par cet épisode que l'histoire commence. La pièce est fidèle aux écritures. Merci à l'équipe de Majesté pour cette belle soirée ! »

*Gabrielle*

**Un  
des plus beaux  
récits de l'Ancien  
Testament**

« L'histoire de Joseph est pour moi l'un des plus beaux récits de l'Ancien Testament. Ce spectacle en a donné une interprétation très forte (dans tous les sens du terme !) et très fidèle. Mais il a aussi, dans de nombreuses scènes, exprimé la figure christique du personnage de Joseph et notamment lors du repas qu'il partage avec ses frères, sorte d'anticipation de la Cène eucharistique, en prononçant ces mots « *c'est pour vous conserver la vie que Dieu m'a envoyé.* » Ce spectacle très dynamique était un beau moment de préparation à Pâques. »

*Sylvie*

**Un spectacle  
très dynamique**

« Vraiment un spectacle très dynamique et joyeux. Des extraits de la Bible que j'avais lus mais je pense que cela donne envie de lire l'histoire à ceux qui ne l'ont pas lue. Tous les acteurs se sont donnés à fond et étaient bien dans leur rôle. Un souhait cependant serait d'avoir le texte à lire, par exemple sur écran ou sur papier distribué à l'entrée... car parfois le son ne portait pas. Dommage pour certains spectateurs qui l'ont fait remarquer. »

*Nathalie*

**Un spectacle très  
prenant**

« Un spectacle très prenant. Les intermèdes chantés étaient particulièrement réussis. Les deux personnages qui jouent le rôle de Joseph montrent bien la lutte entre ange et démon qui se répondent. »

*Patrice*

**Allez voir la pièce  
si l'occasion se représente !**

« C'est une belle réussite que nous a offerte la troupe avec cette comédie musicale intitulée Frères, librement inspirée de l'histoire biblique de Joseph, fils de Jacob. Sur scène, les thèmes se succèdent avec justesse : la jalousie dévorante des frères, la quête de reconnaissance, le pardon et la tendresse d'un amour conjugal traité avec beaucoup de finesse. Le parti pris de faire incarner Joseph par deux acteurs différents — l'un pour l'enfance, l'autre pour l'âge adulte — a pu surprendre certains spectateurs au premier abord, mais il donne une profondeur saisissante au personnage et à son évolution. Les voix des chanteurs étaient tout simplement remarquables, portées et magnifiées par la belle résonance naturelle de l'église. La mise en scène, inventive et bien rythmée, ainsi que des costumes soignés et colorés, complètent un spectacle sobre dans son propos, mais grand dans son exécution. Une pièce accessible à tous, empreinte de foi et d'humanité. Nous ne pouvons que vous encourager chaleureusement à aller la voir si l'occasion se représente. »

*Bernadette*

# Rénovons la Maison Daubigny !

Un projet réalisé en partenariat avec la Fondation Notre-Dame.

La Maison Daubigny est un lieu vivant de rencontres et de partage qui accueille des générations d'enfants pour de multiples activités périscolaires.

Aujourd'hui, frappée de vétusté structurelle et limitée dans sa capacité d'accueil, elle va faire l'objet d'un plan de travaux ambitieux afin de poursuivre et étendre sa mission auprès des jeunes.

## Le projet pastoral

La Maison Daubigny est au cœur du projet pastoral de la paroisse Saint François de Sales. Implantée depuis des années dans le quartier, c'est un lieu de mission, d'évangélisation primordial. La Maison Daubigny est un lieu d'accueil pour les jeunes du quartier et des alentours : elle est essentielle à la vie de la paroisse.

Tout le monde connaît la Maison Daubigny, des générations y sont passées.

La Maison Daubigny poursuit un triple objectif :

- Apprendre et jouer
- Rencontrer
- Faire grandir sa foi

La Maison Daubigny n'est pas qu'un outil pastoral, c'est un vrai lieu de vie, d'échange, de mission, de rayonnement, au fond une « église domestique », un lieu où le Christ est présent et peut être rencontré par tous ceux qui franchissent la porte tels qu'ils sont.

Aujourd'hui, la Maison Daubigny accueille environ 1 000 jeunes par mois :

- Les scouts et guides de France (SGDF) qui tiennent leurs réunions et préparent leurs sorties

des week-ends. SFS est le plus grand groupe SGDF de Paris avec plus de 320 jeunes et 80 encadrants,

- L'aumônerie (Pôle Jeunes Daubigny) reçoit environ 150 jeunes du collège jusqu'au lycée, en passant par les étudiants qui s'y retrouvent pour échanger, mais également pour travailler leurs concours et examens,

- L'équipe de catéchistes regroupe une centaine d'enfants des écoles publiques du quartier, tous les mardis et mercredis après-midi,

- L'accueil de loisirs accueille environ 150 enfants, les mercredis ou lors des vacances scolaires, qui se retrouvent pour s'amuser et évoluer dans un cadre spirituel,

- L'équipe de « l'aide aux devoirs » qui propose aux enfants du quartier de se retrouver après la classe pour partager un goûter, prier ensemble et réaliser leurs devoirs.

- Dernière activité créée en 2022, l'Academy Daubigny réunit déjà plus d'une centaine d'élèves et 20 professeurs. L'Academy Daubigny, portée par l'association Majesté, est un lieu d'apprentissage et de rencontre pour permettre à notre jeunesse de s'initier et de s'exprimer dans la pratique d'activités artistiques pour vivre sa foi et servir le Seigneur (apprentissage d'un instrument pour favoriser l'émergence de nouveaux groupes musicaux, créations de spectacles et comédies musicales).

## Le projet de rénovation

L'immeuble a été construit au 19<sup>ème</sup> siècle. D'une surface de plancher de 1300 m<sup>2</sup>, il est composé de 3 niveaux sur un sous-sol semi enterré et agrémenté d'une grande cour de plus de 350m<sup>2</sup>. Ce bâtiment est un établissement recevant du public de 4<sup>ème</sup> catégorie de type R (établissements d'éveil, d'enseignement, de formation, centres de vacances, centres de loisirs sans hébergement).

La Maison Daubigny n'a pas connu de travaux importants depuis la construction de la Chapelle. Elle est aujourd'hui « dans son jus ». Seuls des travaux d'entretien ou rendus nécessaires par les commissions de sécurité successives ont été réalisés ces 20 dernières années.

En 2024, le comité économique de la paroisse a pris la décision de lancer un programme de travaux complet et, après avoir consulté les différentes parties prenantes, a fait réaliser en 2025 les études techniques préalables nécessaires (choix d'un architecte, bureaux d'études, bureau de contrôle, diagnostics, sondages, etc).

Le programme travaux global est le suivant :

- Réaménagement et agrandissement des espaces d'accueil (salle d'accueil et espace de préparation de repas)
- Regroupement des espaces administratifs
- Création d'espaces de stockage
- Mise aux normes pour l'accessibilité du bâtiment aux personnes à mobilité réduite
- Mise aux normes sécurité incendie
- Rénovation des espaces intérieurs (isolation thermique et phonique, peinture, revêtement de sol, plomberie, menuiseries) ; le logement de gardien a été rénové en totalité en 2024.
- Réfection des toitures et des verrières
- Ravalement des façades
- Aménagement des espaces extérieurs.

Compte tenu de l'étendue des travaux et de la nécessité de conserver une continuité de services pendant les travaux, il a été décidé de procéder à ces travaux en 2 phases :

### Phase 1 :

- Mise en conformité de l'accessibilité avec mise en place d'un élévateur pour les personnes à mobilité réduite afin d'accéder au RDC surélevé
- Couverture de la cour arrière au rez-de-chaussée pour créer un réfectoire

La surface de plancher créée sera de 57.6m<sup>2</sup>

- Création et aménagement d'un espace de réception et préparation de repas (agrandissement de la salle Cana)
- Ouverture de murs porteurs au RDC
- Regroupement des bureaux administratifs et du bureau de l'aumônier au RDC
- Réfection des verrières existantes au RDC
- A l'intérieur : réaménagement de l'entrée et de

l'accueil avec création de bureaux.

- Création de sortie de secours.

### Phase 2 :

- Réfection des couvertures en zinc du bâtiment
- Ravalement de la façade sur la rue Daubigny
- Couverture d'une courette au rez-de-chaussée pour créer un espace de stockage

Un permis de construire pour la réalisation de ces 2 phases a été déposé en avril 2025 et obtenu le 3 avril 2026.

Le planning prévisionnel est le suivant :

- Juin-juillet 2026 : Rédaction du dossier de consultation d'entreprises
- Fin juin 2026 : Purge de recours de tiers du permis de construire
- Octobre 2026 : Sélection des entreprises travaux
- Fin d'année 2026 : Début des travaux
- Printemps 2027 : Fin des travaux

### Un projet commun, un financement participatif

Le coût des travaux pour la phase 1 est estimé à 600 000€.

Le financement de cette opération est assuré de la manière suivante :

- Fondation Notre Dame 40 000€
- Dons privés reçus : 110 000€
- Paroisse Saint François de Sales : 100 000€
- Reste à financer (via des dons) : 350 000€

La Maison Daubigny a besoin de nous tous. Soutenir la rénovation de la Maison Daubigny, c'est investir sur la jeunesse et leur avenir.

Donnez !

Et soutenez ce projet.

**Par chèque :** à l'ordre de *Fondation Notre Dame-Projet Daubigny* (Fondation Notre Dame 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris)

**En ligne :** via notre plateforme sécurisée suivante :





# Deux semaines de défis partagés avec le pharaon et le chef Linguini

Le mois d'avril a débuté sous le signe du soleil à la Maison Daubigny. Pendant les deux semaines de vacances, le patronage a accueilli 76 enfants, encadrés par une dizaine d'animateurs mobilisés pour leur faire vivre la joie pascale.

## Une immersion au cœur de l'Égypte antique



Dès la première semaine, les enfants ont été plongés au cœur de l'Égypte antique à travers une version romancée de la vie de Moïse. Accueillis par le pharaon, ils ont surmonté de nombreuses épreuves afin d'obtenir la libération du peuple hébreu, réduit en esclavage. Au fil des activités, ils ont également collecté des ressources pour protéger les populations, hébreux comme égyptiens, de la colère divine.

Un des temps forts de la semaine a été l'organisation d'un « Risk » géant. Répartis en équipes, les enfants devaient conquérir des territoires, gérer leurs ressources et élaborer des stratégies pour faire reculer les troupes du pharaon. Ce grand jeu leur a permis de vivre concrètement les enjeux de l'histoire, tout en développant esprit d'équipe et sens tactique.

Cette immersion a aussi été l'occasion de découvrir la culture égyptienne : fabrication de papyrus ornés de hiéroglyphes, sortie place de la Concorde pour observer l'obélisque et en apprendre davantage sur son histoire, avant d'affronter une « tempête de sable » au jardin des Tuileries.

La semaine s'est conclue par une grande bataille navale, permettant aux enfants d'accompagner le peuple de Moïse dans la traversée de la mer Rouge, dans un moment à la fois ludique et symbolique.

## Une aventure gourmande avec Ratatouille

La deuxième semaine a été tout aussi intense, bien que raccourcie d'un jour en raison de la fête du Travail. Cette fois-ci, les enfants ont été accueillis dans le restaurant étoilé « Chez Gustaud ». Mais malheureusement, ils ont assisté à la scène où le critique gastronomique retire une étoile à l'établissement. Désespéré, le chef Linguini demande alors aux enfants, ainsi qu'à son ami le rat Rémy, de l'aider à la récupérer.

Tout au long de la semaine, les enfants ont relevé de nombreux défis : récolter des ingréd-



À travers l'imaginaire de *Ratatouille*, les enfants ont découvert les coulisses de la cuisine, mais aussi la beauté de Paris, en visitant l'Arc de Triomphe. Après l'épreuve des escaliers, ils ont été récompensés par une vue imprenable sur la capitale et ses monuments.

### Grandir dans la foi

Durant ces deux semaines, les enfants ont également découvert, en plus de Moïse, la vie de grandes figures bibliques et de saints : saint Tarcisius de Rome, sainte Joséphine Bakhita, ainsi que David et Samuel.

Le père Carlos, ainsi que le père Étienne, ont invité les enfants à réfléchir à leur propre chemin de sainteté, mais aussi à apprendre à entendre l'appel de Dieu dans leur quotidien.

*Aurélie*

dients, apprendre à servir même en pleine heure de rush, ou encore s'initier à la pâtisserie. Un grand jeu « Homme en noir » a particulièrement marqué les esprits : les enfants devaient parcourir les espaces pour récupérer les ingrédients nécessaires à une recette, tout en évitant le critique gastronomique, prêt à les surprendre à tout moment.

Le dernier jour, un grand jeu inspiré de « la peste » est venu clôturer cette aventure. Les enfants devaient trouver des antidotes pour sauver le critique gastronomique et Linguini, tout en évitant d'être eux-mêmes contaminés. Entre coopération, rapidité et stratégie, ce moment a permis de conclure la semaine dans une ambiance à la fois intense et joyeuse.



# Rue Théodule Ribot : quand une usine à gaz disparaît sous le Paris bourgeois

Dans le 17<sup>ème</sup> arrondissement, tout près du parc Monceau, la rue Théodule Ribot aligne aujourd'hui des immeubles élégants et discrets. Rien ne laisse deviner qu'ici, il y a un peu plus d'un siècle, s'étendait une imposante usine à gaz. Et pourtant, c'est bien cette infrastructure industrielle qui a donné naissance à la rue.



## Un passé industriel effacé

Ouverte en 1892, la rue Théodule Ribot apparaît sur les plans de Paris à la suite de la démolition de l'ancienne usine à gaz de Monceau.

Exploitée au XIX<sup>ème</sup> siècle par la Compagnie parisienne du gaz, cette installation produisait du gaz de ville, indispensable à l'éclairage public et domestique avant la généralisation de l'électricité.

À l'époque, le secteur se situe encore en lisière de la ville. Comme souvent, les équipements industriels sont installés à la périphérie immédiate, à distance relative des quartiers les plus peuplés.

## Le gaz, progrès... et nuisance

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, le gaz est en effet synonyme de modernité. Il éclaire les rues, prolonge la vie nocturne et accompagne la transformation de Paris en grande métropole. Derrière ce progrès se cache une réalité plus rude.

Les usines à gaz sont connues pour leurs fumées épaisses, leurs odeurs persistantes et les risques qu'elles font peser sur les riverains. Partout dans Paris, ces installations suscitent critiques et inquiétudes. L'usine de Monceau ne fait pas exception.

## La revanche de la ville résidentielle

À partir des années 1880, la pression foncière s'intensifie dans l'Ouest parisien.

Le quartier de la Plaine Monceau, en plein essor, attire une population aisée. Les vastes terrains industriels deviennent alors des opportunités immobilières. L'usine à gaz est démantelée. À sa place, un nouveau quartier prend forme.

## Une mémoire invisible

Aujourd'hui, aucune trace visible de l'usine ne subsiste. Ni bâtiment, ni plaque, ni vestige. Seule la trame urbaine raconte encore cette histoire. Le tracé des rues, leur implantation, la configuration des îlots : tout cela découle directement de la reconversion de l'ancien site

industriel. La rue Théodule Ribot, qui doit son nom à un peintre du XIXe siècle, est ainsi un parfait exemple de ces lieux où la mémoire de Paris s'est effacée derrière la pierre.

### Ce que la ville oublie

L'histoire de cette rue rappelle une réalité souvent méconnue : une partie du Paris élégant d'aujourd'hui s'est construite sur les ruines de son passé industriel. Derrière les façades haussmanniennes tardives et les rues paisibles, se cachent des couches successives d'usages, d'activités et de transformations. Rue Théodule Ribot, l'usine à gaz a disparu. Mais sans elle, la rue n'existerait tout simplement pas !

*Julie Moulin-Fournier*



### Zoom sur une usine à gaz au XIXème siècle

Pour comprendre ce qui occupait ces terrains, il faut imaginer une usine à gaz typique de l'époque. Ces installations produisaient du gaz de ville à partir de charbon chauffé à très haute température. Le site était composé de fours, de condenseurs et surtout de gigantesques réservoirs cylindriques — les gazomètres — visibles de loin et emblématiques du paysage industriel.

Dans certaines usines franciliennes conservées dans les archives, on retrouvait : des ateliers en briques et structures métalliques ; des cheminées imposantes ; des réseaux complexes de tuyauteries et des embranchements ferroviaires pour acheminer le charbon.

À cette époque, le gaz est une révolution. Il éclaire les rues, les immeubles, les théâtres. La Compagnie parisienne de gaz détient même un monopole sur la distribution dans la capitale à partir du milieu du XIXème siècle. Mais cette modernité a un coût.

Les archives et témoignages d'époque décrivent des nuisances constantes : des odeurs de soufre et d'ammoniac, des fumées épaisses...

# Abbaye de Boulaur : un lieu de retraite ou de vacances

Quand on cherche un lieu de retraite ou de repos spirituel, on peut choisir facilement cette abbaye comme lieu de vacances paisible, seul ou en petit groupe. L'abbaye Sainte-Marie de Boulaur est située à Boulaur, en Occitanie.

*« La prière, la vie communautaire, ont pour fruit cette ouverture qui permet à chacun de trouver au monastère un lieu de paix et de joie où se ressourcer. »*

L'hôtellerie compte une vingtaine de chambres. Idéal pour les familles.

Alice, une jeune fille de 20 ans, nous a confié qu'elle y venait tous les étés avec ses parents depuis son enfance. Les activités étaient multiples : prier avec les sœurs, assister à des offices, surtout les complies. Et aussi les activités agricoles...

## Cueillette des cornouilles

*« Les services que l'on pouvait faire pour aider les sœurs dans le potager ou à la cuisine. Par exemple, désherber ou cueillir les cornouilles. »* Les cornouilles sont leurs spécialités pour réaliser des confitures ou gelées. Parmi les activités, Alice décrit aussi la beauté des lieux, les promenades jusqu'au village, les lectures au calme et les rencontres avec les autres résidents qui sont toujours fructueuses. *« Parfois on se retrouve avec joie d'une année sur l'autre. »*

Le choix qui est fait, par les hôtelières, d'accueillir tous les âges, explique que les repas ne soient pas pris en silence, *« ce qui donne l'occasion de belles et enrichissantes rencontres. »*

Les jeunes en profitent aussi pour réviser leurs examens. Alice poursuit : *« l'année dernière, je suis venue au printemps pour réviser mon examen de mon école d'ingénieur. »*

*« Tous les hôtes qui arrivent seront reçus comme le Christ. »*

L'accueil des moniales, au nombre de 25 actuellement, est toujours très accompagné de prières. Leurs âges sont variés, la plus jeune a 24 ans et la plus « grande » est centenaire. Cette dernière a connu toutes les étapes de la fondation depuis 1949.

## Un ressourcement à tout âge

Toutes les personnes qui viennent aussi se ressourcer sont de tous les âges et de toutes régions... étudiants, familles, dames seules, groupes, religieux, prêtres, séminaristes désirant prendre un temps de retraite.

Un lieu de séjour, de visite touristique ou un magasin pour acheter ces produits en tout genre, bio et fabriqués sur place par ces moniales agricultrices. Elles se lèvent tôt le matin car une récolte prend du temps. La terre, c'est leur quotidien, leur métier, leur gagne-pain. *« St Benoît dans sa Règle affirme que c'est lorsque nous vivons de notre travail que nous sommes vraiment moniales. »*

Elles travaillent donc sans relâche pour produire bières, fromages, yaourts, confitures, farines bio et pâtes cuisinées.

Sœur Diane, la porte parole de la communauté, ajoute que certains produits sont confiés à des artisans locaux. *« On leur fournit la matière première, par exemple pour réaliser bières, pâtes alimentaires, huile de tournesol... Et parmi les viandes, des terrines et galantines ! »*

Un circuit court et à la fois une entraide locale. Le déploiement de Laudato Si, encyclique du Pape François, les a beaucoup marqué.

« On se réjouit de notre travail agricole qui nous offre un lieu irremplaçable de communion avec Dieu à travers la bonté et la fragilité de sa création. »

On trouve facilement les produits de l'Abbaye à la Procure. Beaucoup de choix car les moniales ont un grand champ de travail.

« Ce travail agricole est vécu comme une coopération à l'œuvre créatrice de Dieu, dans le respect des écosystèmes fragiles de la nature, et nous rend solidaires des agriculteurs de notre région. »

Un lieu de plaisir pour le spirituel bien accompagné de repas cuisinés sur place et de belles rencontres selon les témoignages.

Solange Roux

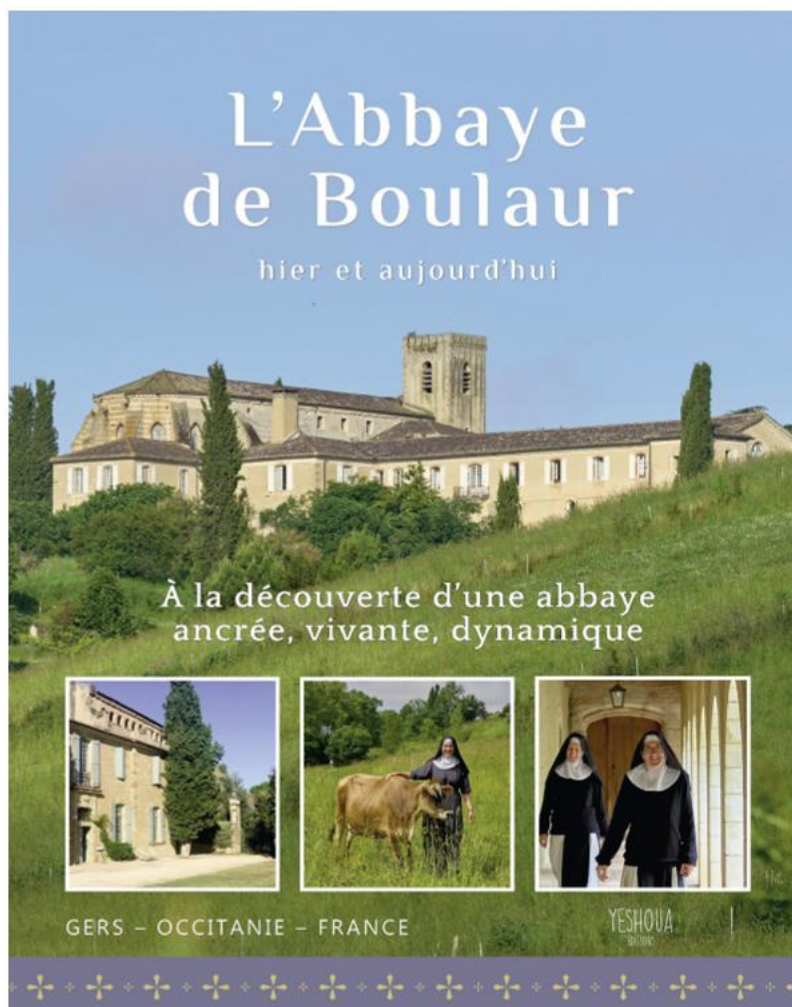
Abbaye cistercienne Sainte Marie de Boulaur  
32450 Boulaur  
05 62 65 40 07  
hotellerie@boulaur.org

**Pour ceux qui veulent en savoir plus, vous pouvez lire :**

*L'Abbaye de Boulaur*  
Soin pour la terre, soin pour les âmes  
et

*L'Abbaye de Boulaur*  
Hier et aujourd'hui  
Éditions Yeshoua  
110 pages, 14€50  
Même éditeur et même prix pour les deux livres

**ou regarder la messe** Le Jour du Seigneur du 6 août 2017



## Le Messie



Christ aux outrages. Fresque de Giotto

« Je crois d'une foi profonde en la venue du Messie, et même s'il tarde à venir... je l'attendrai jusqu'au jour où il viendra ». C'est la profession de foi de Mamonide, rabbin juif espagnol très célèbre au deuxième siècle. Cette phrase fait partie des prières dites à la synagogue aujourd'hui.

Qui est donc le Messie : Jésus de Nazareth ? Et le nom commun est devenu un nom propre.

En fait, messie, en hébreu mashiah, en français messie, christos en grec sont synonymes. Il signifie « le oint de Dieu », celui qui a été

consacré par l'onction d'huile sainte, comme le fut David par Samuel. Très exactement, c'est « le frotté d'huile ». Il est devenu un nom propre, une désignation de Jésus : Jésus Messie. C'est ce que veut dire le nom Jésus-Christ.

Le premier messie fut Saul que Samuel avait oint quand il devint roi d'Israël autour de 1030/1010 avant J.C. Puis ce fut David qui reçoit l'onction d'huile de la main de Samuel devant tout Bethléem, c'est le signe que l'esprit de Dieu est avec lui. Mais il n'est pas roi, c'est toujours Saul. Ce n'est que des années plus tard, après la mort de

Saul et l'assassinat de son fils que les tribus d'Israël lui font une deuxième onction. Primitivement, on appelait messie celui qui avait reçu cette onction. Le mot messie est né avec la royauté.

Bien entendu Jésus n'avait pas besoin d'onction. Il est prophète et roi. Il est Dieu. Il répète aux hommes que, tout en gardant sa transcendance, Dieu les aime, est proche, veille sur eux. Il l'a prouvé lui-même en s'incarnant, en vivant son humanité jusqu'à mourir sur une croix par amour pour les hommes qui devaient être sauvés du péché. La mission de roi est comparée à la garde d'un berger : « le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer » (ps 23,22).

Il ne suffit pas qu'il y ait des messies pour être dans « les temps messianiques », que règnent la paix, la justice, la sécurité, le bonheur. Il y a eu beaucoup de messies, mais les temps messianiques ne se levaient pas. Ainsi, Salomon imposa des impôts exorbitants pour les travaux somptuaires qu'il fit exécuter, ce qui provoqua une révolte de palais et la division du royaume en deux tribus souvent ennemies. Généralement, les rois s'occupaient davantage de leurs propres ambitions que du bonheur de leur peuple. Samuel, plein de réticence quand Israël lui demanda de consacrer un roi, l'avait pressenti.

La Résurrection est le fait majeur qui permet de reconnaître en Jésus le Messie. Il faut

commencer par prendre conscience du choc de la Résurrection qui fut comme un coup de tonnerre. Jésus est ressuscité, Il est bien l'Envoyé de Dieu. Son père ne l'a pas laissé au pouvoir de la mort. Saul de Tarse, qui deviendra Saint Paul, a pensé pendant tout un temps que Jésus n'était pas le Messie, qu'il n'était qu'un imposteur. Tout a changé après l'éblouissement de Damas.

Jésus lui-même ne voulait pas parler de messie, même s'il a conscience de sa messianité. Quand Pierre lui dit « tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant (Math 16 16), Jésus le félicite et lui dit : « c'est mon Père qui te l'a révélé ». Cela peut paraître scandaleux. Jésus est un messie surprenant. « Nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les païens » (1, Cor. 1 24).

L'impuissance, la fragilité, la pauvreté, l'amour désintéressé, le don de soi, tout cela qui est parfaitement déraisonnable, est la condition nécessaire et suffisante pour changer la face du monde. La voie de l'espérance. Dieu donne la force de tout affronter : « Seigneur, je n'ai pas le cœur fier, ni le regard ambitieux. Je ne poursuis ni grands desseins ni merveilles qui me dépassent. Je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un petit enfant contre sa mère » (psaume 131, 130).

*Geneviève Girault*



*Ecce Homo. Le Caravage*

« *Les ruines et la lumière* »

Le témoignage bouleversant  
du curé de Gaza

Père Gabriel Romanelli  
avec Guillaume de Dieuleveult

Éditions du Rocher  
360 pages - 19,90 €

PÈRE GABRIEL ROMANELLI  
avec Guillaume de Dieuleveult

## LES RUINES ET LA LUMIÈRE

LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSAANT  
DU CURÉ DE GAZA



### La guerre à Gaza a « ouvert une porte sur l'enfer »

Ce journal écrit, grâce à des entretiens avec un journaliste par vidéo, nous permet de comprendre ce qu'un curé de paroisse au cœur d'une guerre et des bombardements peut vivre au quotidien : toujours tourné vers Dieu malgré les ruines.

Le 7 octobre, c'est une date que nous connaissons tous. Le Père Gabriel Romanelli en parle « *comme une guerre de plus, plus longue, plus terrible que jamais, mais hélas, une guerre de plus.* »

Ce que certains appelleraient « un enfer »...

Alors comment vivre jour après jour et nuit après nuit sous les bombardements ?

« *Nous prions pour la paix. Ce que nous vivons est un cauchemar pour tout le monde sans distinction : pour les Palestiniens, comme pour les Israéliens.* »

L'auteur a prévenu, dès ses premières lignes du texte, qu'il n'y aurait dans ce livre « aucune analyse politique ou militaire ». À chaque page, on comprend qu'il n'est pas de ceux qui commentent la guerre. Il est, lui, un prêtre en mission à Gaza. Et cela depuis 2019.

"*Ici, au milieu de cette terre dévastée, il ne se passe pas une journée sans que nous prions pour la paix. Ni sans que nous remercions le Seigneur de veiller sur nos vies et sur nos âmes.*"

Aujourd'hui, les réfugiés de toutes les religions viennent se réfugier dans la paroisse, « la maison de Dieu ». On comprend que le père Gabriel n'abandonnera jamais sa mission. Il risque chaque jour sa vie pour accueillir et veiller sur tous les réfugiés - quelle que soit leur religion ou nationalité.

Tous les jours est célébrée une messe. « *La liturgie est au cœur de notre vie ici, car elle témoigne d'un service total rendu à Dieu.* »

« *Chaque jour, au cours de la messe, nous renouvelons la présence du Christ au cœur même de cet abîme.* »

« *Je prie pour eux tous. J'allume une bougie au milieu de ces ruines.* »

Voilà la lumière mentionnée à chaque page : la prière.

Là où il n'y a plus que ruines et poussière, subsiste une lumière...

La lecture de tous ces détails d'une vie entourée de missiles, drones, tirs de snipers... touchera le cœur de tous ceux qui croient à une paix possible. Témoignage émouvant qui restera dans l'histoire.

*Guillaume de Dieuleveult est journaliste au Figaro. Entre 2022 et 2025, il en a été le correspondant à Jérusalem et, à ce titre, a couvert la guerre déclenchée par l'attaque terroriste du 7 octobre 2023. Il a recueilli par vidéo tous les récits du Père Gabriel Romanelli.*

*Le père Gabriel Romanelli est le curé de la paroisse catholique de la Sainte-Famille, à Gaza. Cet Argentin, membre de la congrégation du Verbe Incarné, est un prêtre missionnaire : il se consacre aux Chrétiens d'Orient, dont il parle parfaitement la langue, l'arabe. Depuis 2019, il vit à Gaza.*

Solange Roux

Shéhérazade... rien que le prénom fait déjà rêver car à travers ce personnage mythique ce sont tous les contes des Mille et une Nuits qui reviennent en mémoire !

Shéhérazade, jeune femme si belle et si sage, aux longs cheveux noirs, aux grands yeux bruns, souples et gracieuse dans ses riches voilages, bracelets tintinnabulants aux mains et aux chevilles. Elle vient de Perse et des Indes. Fille d'un grand vizir, elle est parfaitement éduquée et lettrée et elle vit à la cour d'un roi sanguinaire, Shariar. Celui-ci, depuis trois ans, par crainte d'être trompé, fait exécuter à chaque nouvelle aube la femme qu'il a épousée la veille. Shéhérazade, afin de faire cesser ce massacre se porte volontaire pour l'épouser et sauve sa peau en lui contant chaque soir une histoire qui s'arrête à l'aube mais sans en dire la fin bien sûr pour aiguïser sa curiosité !

L'histoire pourrait s'arrêter là, mais Sophie Fontanel propose dans ce superbe roman, une autre vérité : et si le mythe de Shéhérazade n'était pas ce que l'on croit savoir, et s'il existait une 602<sup>ème</sup> nuit, un récit perdu, jamais raconté qui dévoilerait enfin la vérité intime de ce personnage fascinant, alors Shéhérazade deviendrait une femme réelle traversée par des doutes et des blessures. C'est ce que fait notre autrice en mélangeant plusieurs temporalités dans son récit : l'Orient des contes anciens et surtout notre époque à travers une lignée féminine qui transmet ce mystère !

L'héroïne du roman, Sophie, reçoit l'héritage de Shéhérazade à travers le personnage fantasque d'une tante Arménienne qui va lui demander de reconstituer la vraie histoire de Shéhérazade. Entre mythe et réalité, le roman devient une enquête sur le pouvoir des récits, la puissance de la parole et la transmission entre générations.

Assurément, voilà un bon moment de lecture ...

*Sylvie Matton*

“ *SHÉHÉRAZADE et la 602<sup>ème</sup> nuit* ”

Sophie Fontanel

Éditions Seghers  
320 pages - 21,00 €



Visitez **Le kiosque !**  
des journaux paroissiaux



**BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE**  
**journaux-paroissiaux.com**

**bayard**  
S E R V I C E  
!

**Vous souhaitez  
faire paraître  
une annonce publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain  
06 21 63 90 40  
ou [katia.lorrain@bayard-service.com](mailto:katia.lorrain@bayard-service.com)

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE BILINGUE DU CP AU CM2



**BLOSSOM**  
ELEMENTARY SCHOOL

156 rue Cardinet à Paris 17

Accueil des enfants de 6 à 11 ans. Petites classes de 15/18 élèves en âges mélangés avec 1 adulte référent.  
Enseignement bilingue français / anglais à 50%.

Excellence éducative, exigeante & humaine, conforme au programme de l'éducation nationale.

Plaisir d'apprendre, pédagogies actives & expérimentation quotidienne.

Intelligences multiples, développement des talents & de la créativité.

Compétences sociales et citoyennes, préparer les enfants à devenir des adultes responsables, empathiques et engagés.

INFORMATIONS & INSCRIPTIONS : [valentine.lesaffre@doucesmaternelles.com](mailto:valentine.lesaffre@doucesmaternelles.com) - 06 74 25 26 73  
[www.doucesmaternelles.com](http://www.doucesmaternelles.com)

**Être édité ?  
Réalisez votre rêve !**

**bayard**  
!

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique !



Découvrez nos réalisations :  
→ [editions.bayard-service.com](http://editions.bayard-service.com)



→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



**CENTRE  
JOUFFROY**

70, rue Jouffroy d'Abbans  
75017 PARIS

**Réservez une salle** pour vos réunions, formations, conférences ou assemblées générales.

Recevez de **10 à 140 personnes.**

[reservations@centrejouffroy.fr](mailto:reservations@centrejouffroy.fr)  
[www.centrejouffroy.fr](http://www.centrejouffroy.fr)  
01 43 18 15 26



*Merci  
aux annonceurs !*



INSCRIPTIONS OUVERTES POUR LA RENTRÉE 2026



ÉCOLE  
INTERNATIONALE  
BILINGUE  
Shaping the world

# Ouverture d'une nouvelle école primaire EIB en septembre 2026 au cœur de Paris 17<sup>e</sup>

De la PS au CM2

Bilingue Anglais / Français



## Nous situer

10, rue Alphonse de Neuville,  
75017 Paris

## Nous contacter

admissionswagram@eibparis.fr  
+33 (0)7 85 38 49 54

[www.eibparis.com](http://www.eibparis.com)



Prenez rendez-vous  
pour une visite privée



**La Fromagerie**  
CREMIER FROMAGER

**Fromages, Vins fins, Épicerie**  
**Plateaux de fromages sur commande**

Nos adresses, Paris 17<sup>e</sup>

43, rue de Lévis - 01 47 63 61 44  
7, rue Poncellet - 01 42 27 83 74  
79, rue de Courcelles - 01 43 80 36 42



**ATELIER ARBOREM**  
Restauration de meubles anciens

39 rue Ampère 75017  
Tel : 01.42.67.45.56  
contact@atelier-arborem.fr  
www.atelier-arborem.fr



**La parisienne**  
COIFFURE ET MODE

Aline et Samia vous accueillent chaleureusement du lundi au samedi  
51 Rue Jouffroy d'Abbans - 75017 PARIS - 01 42 27 13 84 - www.laparisienne17.fr



**Service Catholique des Funérailles**

Accompagner la mort pour servir la vie

**POMPES FUNÈBRES - PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE**  
7 jours / 7 à Paris et en Ile-de-France  
01 44 38 80 80 - www.s-c-f.org



**Héritage**  
by MAISON AVANI

92 Boulevard Malesherbes 75008 Paris  
www.heritage-avani.com  
01 43 87 68 39

Plongez dans l'univers élégant de la joaillerie avec Héritage by Maison Avani, les spécialistes du saphir.

Notre boutique vous convie à une exploration de bijoux d'inspiration ancienne, réinventés pour s'harmoniser avec notre époque, tout en vous offrant des services de sur-mesure adaptés à vos besoins.

Découvrez les services personnalisés d'Héritage, allant de la vente de bijoux à la transformation, comprenant la restauration complète de vos bijoux, la création de la monture idéale à partir de votre pierre précieuse, ou la préservation de la monture tout en remplaçant la pierre précieuse.

De plus, nous offrons des services de réparation, incluant la mise à taille pour un ajustement parfait, la soudure pour la restauration de bijoux endommagés, et le sertissage de pierres manquantes pour une élégance retrouvée.



Rejoignez-Nous !